

Connexion ancestrale amérindienne

menant aux Léger du village de Como

Biographie de Ignace Raizenne et Abigail Nims

La plupart de nos ancêtres sont venus de la France (25 colons, hommes et femmes), et un seul couple était originaire du Massachusetts, colonie anglaise de Deerfield. **Josiah Rising** et **Abigail Nims** (nos ancêtres) ont été capturés durant le raid de 1704 et ramenés en Nouvelle-France où ils ont appris le français et l'iroquois. Ces enfants ont été élevés par les Iroquois religieux et les Frères Sulpiciens.

L'attaque historique à Deerfield

Deerfield est aujourd'hui une ville du comté de Franklin dans l'État du Massachusetts aux États-Unis et est située à environ 300 milles au sud de Montréal et à environ 75 milles au nord-ouest de Boston. Sa population était de 5 125 habitants en 2010.

À l'époque, Deerfield était un village fortifié qui a connu plusieurs attaques au cours du XVII^e siècle dans le cadre des guerres de territoires entre Français, Anglais et Premières Nations (Indiens) dans les colonies d'Amérique du Nord.



Marquis Pierre de Rigaud de Vaudreuil
(1698-1778)



Lieutenant Jean-Baptiste de Rouville
(1668-1772)

L'attaque qui concerne notre connexion ancestrale amérindienne est l'attaque historique de Deerfield en Nouvelle-Angleterre qui eut lieu en 1704 en revanche du « massacre de Lachine ».

C'est le marquis Philippe de Rigaud de Vaudreuil (1643-1725) qui ordonna au lieutenant Jean-Baptiste Hertel de Rouville (1668-1722) d'aller attaquer le village anglais de Deerfield faisant partie des bourgades fortifiées défendant la frontière nord de la Nouvelle-Angleterre.

Aux petites heures du matin du 29 février 1704 (année bissextile), le village de Deerfield encore assoupi fut pris d'assaut par Rouville et sa troupe composée d'environ 270 combattants français et autochtones (50 français blancs, 80 Iroquois (Mohawk) de Kahnawake, 60 Abénaquis d'Odanak (Yamaska), 40 guerriers de la mission de la Montagne de Montréal et 40 Hurons de Lorette (Québec).

Le lieutenant Rouville prit l'ennemi par surprise en déplaçant ses combattants en hiver plutôt qu'en été qui était la saison idéale pour effectuer les déplacements et le portage via les voies navigables fortement utilisées au XVII^e siècle.

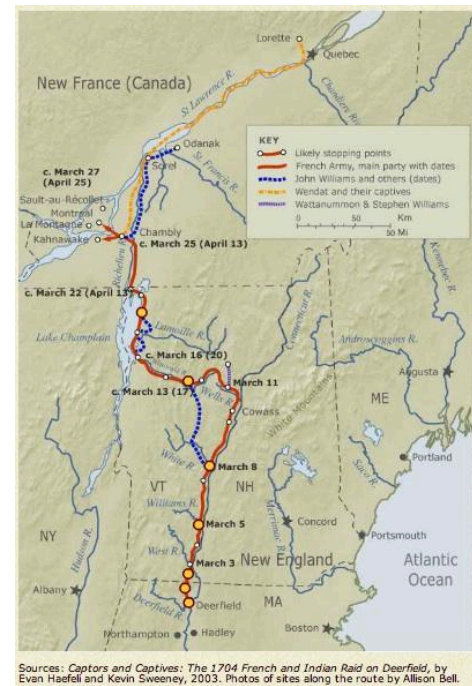
Suite à l'attaque, le bilan historique mentionne que 48 colons furent tués et que 112 autres furent capturés. Toutefois, seulement 112 d'entre eux ont complété le parcours difficile du retour à Montréal (Canada) avec Rouville qui fut blessé durant l'attaque et sa troupe.

Parmi eux se trouvaient **Josiah Rising, 10 ans (1694-1771), et Abigail Nims, 4 ans (1700-1747)** , qui sont tous deux d'un intérêt majeur en rapport avec la généalogie des Léger du village de Como.

À droite, Voici le tracé du long chemin du retour vers Montréal une distance de 300-miles (400 km)-qui fut parcouru en 56 jours du 1er mars au 25 avril 1704.

Le parcours de ce déplacement historique de Montréal à Deerfield par la troupe de Rouville effectué en janvier et février 1704, en plus le voyage du retour avec les captifs en mars et avril, démontre l'incroyable courage qu'avaient nos patriotes en rapport avec les moyens du temps.

Enfin, pour commémorer ce massacre survenu à Deerfield le 29 février 1704 au cours duquel 48 personnes perdirent la vie, un monument fut érigé dans le cimetière du village ainsi qu'une enseigne à l'entrée du village.



Sources: Captors and Captives: The 1704 French and Indian Raid on Deerfield, by Evan Haefeli and Kevin Sweeney, 2003. Photos of sites along the route by Allison Bell.

Les captifs, Josiah Rising (1694-1771) et Abigail Nims (1700-1747)

Après avoir survécu le massacre, Josiah et Abigail furent amenés avec les autres captifs à Montréal à la mission indienne du Sault-au-Récollet où ils vécurent une partie de leur enfance avec les Iroquois de Kahnawake¹. On leur attribua alors des noms indiens, soit Josiah Choutakouani et Abigail Touatougouach.

Quelques années plus tard, ils furent pris en charge par les Sulpiciens. À partir de ce moment, ils eurent la chance d'être éduqués par eux ainsi que par les Sœurs de la Congrégation. Ils furent rebaptisés dans l'église catholique et leurs noms sont devenus désormais Ignace (Josiah) Raizenne et Élisabeth (Abigail) Nims.

En 1715, Ignace Raizenne (21 ans) épousa Élisabeth Nims (15 ans) à l'église catholique de la Nouvelle Lorette au Sault-au-Récollet sur le bord de la rivière des Prairies dans la région nord de Montréal. Ce couple historique a généré de nombreux descendants parmi lesquels l'histoire retrace Joseph-Antoine Léger (1823-1909) le premier des Léger à habiter le village de Como en 1864.

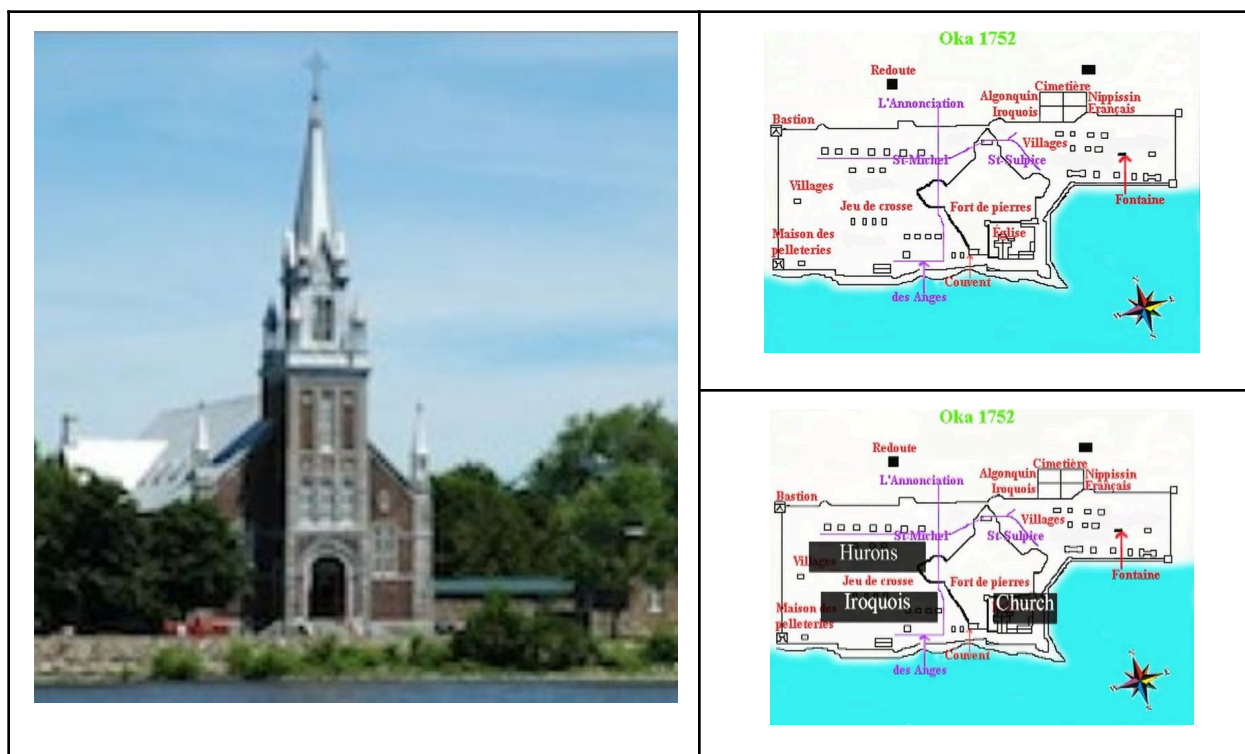
¹ Kahnawake : réserve mohawk située au sud de Montréal sur le fleuve Saint-Laurent.

La destinée du couple historique Raizenne

En rapport avec Sault-au-Récollet, l'histoire d'Oka retrace que c'est au début du XVIII^e siècle, à l'ère de la Nouvelle-France et à l'âge de la colonisation des territoires de Deux-Montagnes et de Vaudreuil, que les Sulpiciens ont obtenu la gouvernance de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes. Mais ce, à la condition expresse d'y transférer en premier lieu les tous les indiens de la mission du Sault-au-Récollet.

C'est à cet effet que la Mission du Lac a alors été implantée en 1721 dans la Seigneurie des Deux-Montagnes avec un fort, une chapelle et une école pour évangéliser les indiens arrivants. Le site de cette première mission était situé à deux kilomètres à l'est de la pointe d'Oka où est l'emplacement actuel de l'église actuelle.

Il est important d'ajouter ici que la nouvelle Mission du Lac qui a débutée en 1721, a été déménagée en 1730 sur la pointe d'Oka où est située l'église actuelle ([historique de la Mission et de la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes](#), source centre de généalogie de Saint-Eustache). Ce fut alors là à cet endroit que la toute première église de l'Annonciation fut érigée, en pierre des champs, pour être détruite par le feu en 1877 et être reconstruite en 1879. Et, elle est encore là aujourd'hui au 181, rue des Anges, Oka, QC.



Maintenant, toujours d'après l'histoire d'Oka, c'est dès 1721 que les Algonquins et les Iroquois – incluant le couple historique Raizenne qui vivaient avec eux depuis 1704 – quittèrent la mission Sault-au-Récollet de Montréal pour aller s'installer dans la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes sur des sites que les Sulpiciens leur avaient alors concédé au moment de leur arrivée. Et c'est peu de temps après que les

Indiens de la Mission de Népissingues de l'Île aux Tourtes, située au bout de la Pointe des Chenaux à Vaudreuil, sont venus les rejoindre.

Et ce sont tous ces Amérindiens qui ont été historiquement les pionniers de la colonisation de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes (aujourd'hui Oka).

C'est dans cette susdite relocalisation des Indiens de Sault-au-Récollet en 1721 que les Sulpiciens concédèrent au couple historique Raizenne un campement primitif sur les terres de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes. Ravis, Ignace et Élisabeth Raizenne baptisèrent leur maison « Raizenne 1721 ». Elle fut restaurée à plusieurs reprises à partir de son état de campement et fut habitée par quatre générations de descendants du couple jusqu'en 1953 lorsque les Sulpiciens ont repris possession du domaine de 160 acres pour ensuite le vendre en 1973. Ce domaine historique est aujourd'hui situé sur les terres d'Oka au 203 Boulevard de l'Annonciation, Oka, Québec.

La connexion ancestrale amérindienne

Pour en faire transparence, il faut nécessairement retracer les ancêtres et les descendants du couple historique Raizenne.

Lignée des ascendants du couple Raizenne

James Rising (1617-1688) (originaire de Grande-Bretagne) Épousa en juillet 1657 Élisabeth Hinsdale (1637-1669), (originaire de Suffield, Connecticut, É.-U.) Eurent 4 enfants dont le 2^e est John ↓ John Rising (1660-1719) Épousa (en premières noces), en novembre 1684 Sarah Hall (1665-1698), (originaire de Suffield, Connecticut, É.-U.) Eurent 9 enfants dont le 7^e est Josiah ↓ Josiah Rising Pris en otage par les troupes de Rouville dans l'attaque de Deerfield en 1704, il vécut une partie de son enfance avec les Iroquois et fut baptisé sous le nom de Josiah Choutakouani Sera plus tard élevé et éduqué par des religieux et sera rebaptisé catholique sous le nom de	Godfrey Nims (1650-1705) (originaire de Nîmes, France) Épousa (en secondes noces) en juin 1692 Mehitable Smead (1667-1740), (originaire de Northampton, Massachusetts, É.-U.) Eurent 5 enfants dont la cadette est Abigail ↓ Abigail Nims Prise en otage par les troupes de Rouville dans l'attaque de Deerfield en 1704, elle vécut une partie de son enfance avec les Iroquois et fut baptisée sous le nom de Abigail Touatogouach Sera plus tard élevée et éduquée par des religieux et sera rebaptisée catholique sous le nom de
--	---

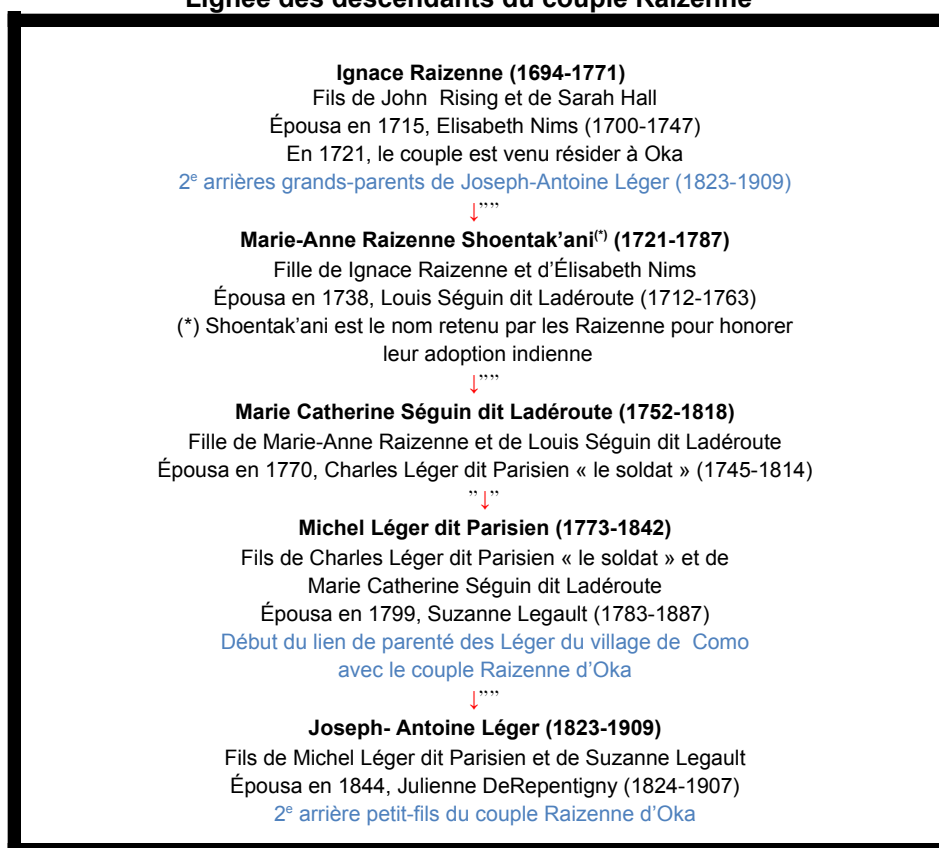
Ignace Raizenne (1694-1771)	Élisabeth Nims (1700-1747)
--	---------------------------------------

Ce tableau de généalogie démontre que **Ignace Raizenne** et **Élisabeth Nims**, nos ancêtres étaient respectivement d'origine anglo-américaine et franco-américaine.

Suite à leur captivité en 1704, ils sont plus ou moins devenus les enfants adoptifs des Iroquois qui les ont baptisés indien. Quelques années plus tard, ils ont été pris en charge par des prêtres et des sœurs qui les ont baptisés catholiques et qui les ont éduqués.

Finalement, Ignace Raizenne et Élisabeth Nims se sont mariés en 1715 et c'est en 1721 que les Sulpiciens ont transféré le couple historique de la Mission Sault-au-Récollet à la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, le Oka d'aujourd'hui.

La connexion ancestrale du couple Raizenne avec les Léger du village de Como Lignée des descendants du couple Raizenne



premier des Léger du village de Como qui vint s'y établir en 1864 ; quatre de ses fils et leurs nombreux descendants ont résidé à Como



DESCENDANTS des LÉGER de Como

Fils de Joseph-Antoine Léger et de Julienne de Repentigny
 Antoine (décédé à 16 ans), Edmond, Michel, Adolphe,
 Prospère (décédé à 4 ans), Charles, Olivier et Joseph, alias Jos.

Ce tableau ci-dessus démontre que c'est en 1738 lorsque Marie-Anne Raizenne, la fille du couple historique, a marié Louis Séguin dit Ladéroute (1712-1763) qu'a pris forme le lien ancestral entre les Raizenne d'Oka et les Léger de Como.

En 1770, le patronyme Léger fait son apparition lorsque **Marie Catherine Séguin dit Ladéroute** 🌿, la fille de Louis Séguin dit Ladéroute et de Marie-Anne Raizenne, a marié **Charles Léger dit Parisien « le soldat » (1745-1814)** 🌿, descendant de 3^e génération de l'ancêtre français **Pierre Nicolas Léger dit Parisien (1685-1735)** 🌿. C'est ce mariage qui a créé le lien de parenté (connection ancestrale) avec le couple historique Raizenne.

En 1779, **Michel Léger dit Parisien (1773-1842)** 🌿, le fils de **Charles Léger dit Parisien** 🌿 et de **Marie-Catherine Séguin dit Ladéroute** 🌿 qui est de la 4^e génération, a marié **Suzanne Legault (1783-1887)** 🌿. C'est de leur union qu'est né dans la 5^e génération de Léger, **Joseph-Antoine Léger (1825-1902)** 🌿 qui est le premier du clan des Léger à s'établir dans le village de Como.

En résumé, **Joseph-Antoine Léger** 🌿 de Como était le 2^e arrière petit-fils du couple historique Raizenne d'Oka (**Ignace et Élisabeth Raizenne**, nos ancêtres) et par conséquent, les descendants des Léger du village de Como le sont également.

~~~~~

*Et c'est ainsi que les Léger du village de Como ont une connexion ancestrale et le lien de parenté avec le couple historique amérindien, Ignace Raizenne et Élisabeth Nims de Oka qui se sont établis à Oka en 1721 connue sous le nom de seigneurie du Lac-des-Deux-montagnes. Ceci est toute une découverte dans l'histoire de la région!*

~~~~~

Suggestion de livre de lecture:

"True Stories of New England captives carried to Canada during old French and English War", Alice Baker première Touriste des États-Unis à visiter la maison Raizenne d'Oka en 1882. Elle parle de son voyage à Oka dans le livre.

___ 🌿 Ancêtre direct de Joseph-Antoine Léger (1825-1902), i.e. Les LÉGER du Village de Como (Hudson, Qc) ___

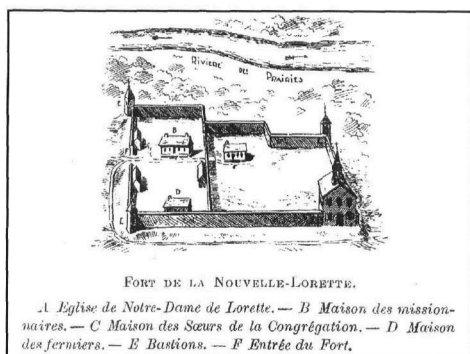
~~~~~

## LA MAISON du COUPLE HISTORIQUE RAIZENNE DE OKA

### Son historique et qui l'a habité

En février 1721, les Sulpiciens ont mis fin à la seigneurie du Sault-au-Récollet située au Nord de

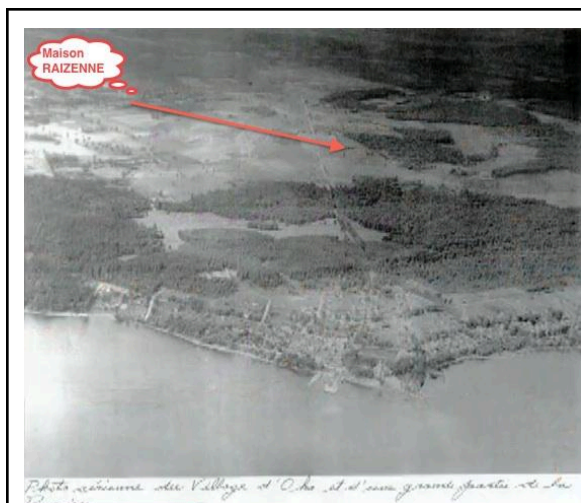
Illustration 7 : Les installations du Sault-au-Récollet



Fort de la Nouvelle-Lorette. Charles-P. Beaubien, dans les Sault-au-Récollet, ses rapports avec les premiers temps de la colonie, Montréal, 1898.

Montréal. Tout ce qui était entre les murs du fort a été démonté et déménagé par traîneau incluant la petite chapelle de la Lorette construite de bois rond (photo réplique ci-dessous). Les Sulpiciens concèdent au couple Raizenne une terre de 400 acres dans la nouvelle seigneurie de Deux-Montagnes (aujourd'hui la maison privée située au 203, Boulevard de l'Annonciation, Oka, Qc). Les Raizenne et leur trois jeunes enfants ont fait partie de la caravane qui transportent tous leurs biens à pieds sur raquettes (une marche de 30 miles sur l'Île de Montréal jusqu'à Ste-Anne-Bout-de-l'Île, Ste-Anne de Bellevue, la caravane traverse de Sainte-Geneviève sur le lac glacé en biais vers Oka). A leur arrivée à Oka, les pionniers s'installent sur les bords du lac des Deux-Montagnes à l'embouchure de la

rivière aux Serpents où ils y installent leur gîte traditionnel. Durant l'année 1721, les Raizenne laissent leur gîte et iront s'installer sur leur terre qu'il ont reçu en cadeau des Sulpiciens. Ignace y construit une petite maison de bois rond sur sa terre. Ignace et Élisabeth firent inscrire au dessus de la porte d'entrée de la maison « Raizenne 1721 », insigne sculptée sur bois. Aujourd'hui, cette maison est la plus vieille maison de Oka. Les Raizenne ont élevé leur famille à cet endroit. Veuillez noter que les habitations indiennes de l'époque étaient des tipis. Ignace Raizenne qui a été élevé par les indiens a opté pour se bâtir une maison plutôt de style français avec des touches amérindiennes. Cette maison fut habitée par les Raizenne pendant plus de 232 ans, soit 4 générations de 1721 à 1953.



Maison du couple Raizenne, circa XXXX

### Descendants Raizenne qui ont habité la maison.

Commençons par examiner la famille immédiate du couple Raizenne. Le seul fils du couple, Jean-Baptiste Jérôme Raizenne qui porte le nom Raizenne n'a pas habité la maison (épouse Marie Charlotte Sabourin, 10 enfants, 8 filles et 2 garçons, fille de Jean-Baptiste Sabourin et de Sarah Hanson les premiers habitants de la maison historique Greenwood 1732, Hudson).

Le fils majeur du couple Raizenne-Sabourin, Joseph Jérôme consacre sa vie à Dieu, il devient archevêché à St-Roch de l'Achigan où il passe une grande partie de sa vie et où il termine ses jours. L'autre fils du couple Raizenne-Sabourin (enfant # 6), Ignace Raizenne et sa femme Clémence Guindon se marient à St-Eustache en 1800 et iront habiter la maison Raizenne. Huit enfants naissent de cette union; 6 filles et 2 garçons. Le fils aîné, Charles Clet Raizenne et sa femme Sophie Rose Gauthier ont été les prochains descendants à habiter la maison historique. Le couple a fondé leur famille à Rigaud (10 enfants, 7 filles et 3 garçons), là où Clet pratique sa profession de notaire. Les enfants devenus grands, le couple iront habiter la maison entre 1871-1881 et prendre soin de la veuve Clémence Guindon. Une de leur fille, Guillelmine (1851-inconnu) peut elle aussi avoir habité la maison. Et finalement leur fils majeur Jean-Baptiste Ignace et sa femme Mélanie Mallet ont donné naissance à leur premier enfant à la maison Raizenne, un garçon nommé Rising (nom de famille de son arrière grand père). Le couple fonde leur famille dans la maison Raizenne (5 enfants; Rising fils aîné et 4 filles). Rising Raizenne, fils aîné a été le seul fils né de cette union. Il demeure célibataire toute sa vie et est resté dans la maison familiale. Sa soeur, Wilhelmine (née Marie Emma Guillelmine) Raizenne (1884-inconnu) qui a marié Joseph Adélarde Lacroix à Oka en 1916 a été la dernière des Raizenne à habiter la maison historique. Ce couple n'a pas eu d'enfant, Wilhelmine était la seule à habiter la maison en 1953 lorsqu'elle doit quitter contre son gré.



L'année 1953 a été rempli de moments pénibles pour Wilhelmine; son frère aîné Rising décède à 72 ans et les Frères Sulpiciens ont soumis un ordre de la couronne d'évacuer la maison. Les Sulpiciens reprennent possession de 400 acres (165 arpents) qu'il avait donné en cadeau de mariage au couple historique Raizenne. Wilhelmine ne peut malheureusement y rester, elle est obligée de déménager dans un appartement dans le village d'Oka! C'est à ce moment que les 232 ans de

1902), i.e. Les LÉGER du Village de Como (Hudson, Qc)\_\_\_\_\_



souvenirs des Raizenne se sont éteints. La maison Raizenne est demeurée en possession des Raizenne pendant 232 ans et 4 générations y ont habité. La maison demeure abandonnée et placardée pendant 20 ans (1953-1973) pour finalement être vendue en 1973 à Marc Bérubé qui l'a restaurée et finalement vendue au propriétaire courant M. Yvon Beaupré qui lui aussi la restaurée. L'enseigne "Raizenne 1721" semble toujours être au dessus de la porte (selon la dernière photo publiée en 2006).

Photo (à gauche), circa XXXX: Wilhelmine Raizenne (femme du défunt Adélard Lacroix), dernière descendant à habiter la maison historique RAIZENNE, sa main gauche tient la clé de la maison. Cette maison est la plus vieille maison de Oka, circa 1721, restaurée à deux reprises.

## COLLECTION DE PHOTOS

### DESCENDANTS RAIZENNE QUI ONT HABITÉ LA MAISON RAIZENNE DE OKA

**232 ans d'occupation (4 générations)**

#### Première génération →

(Jean Baptiste) Ignace Raizenne (1771-1849) (fils de Jean Baptiste Jérôme Raizenne, le seul fils du couple Raizenne) et sa femme Clémence Guindon "TATAWA" ("Like Us"/Comme nous) ont été la première génération de descendants à habiter la maison Raizenne.



#### ←Deuxième génération

Clet Raizenne (1806-1884) et sa femme Sophie Rose Gauthier (1773-inconnu) ont été la prochaine famille de descendants à habiter la maison. Le couple a élevé leur famille à Rigaud où Clet pratiquait sa profession de notaire. Le couple aménage entre 1871-1881.



#### Troisième et quatrième génération →

Jean-Baptiste Raizenne (1839-1926) (circa 1910) et sa femme Mélanie Mallet (1852-1939) se sont mariés en 1880 à Oka et ont aménagé dans la maison Raizenne avec les parents Clet et Sophie qui y habitaient déjà. Selon le recensement de 1881, les grands-parents, Jean-Baptiste et Mélanie et nouveau né Rising habitait la maison. Deux des enfants du couple : Rising (1881-1953) qui est demeuré célibataire et sa soeur Wilhelmine (née Marie Emma Guillemine) (1884-inconnu) qui s'est marié a épousé Joseph Adélard Lacroix. Aucun enfant. ont partagé le domicile.



#### ← Quatrième génération

Rising Raizenne (1881-1953) demeure célibataire toute sa vie et sa soeur Wilhelmine (1884-inconnu) épouse de Joseph Adélard Lacroix. Aucun enfant. Wilhelmine est la dernière à habiter la maison historique.

## Collection Photos de famille:

Source: collection de photos de André Quesnel, historien amateur et descendants des Raizenne.



circa 1953, Rising Raizenne juste avant sa mort en 1953 et une autre photo de sa soeur, Wilhelmine Raizenne, femme du défunt Adélard Lacroix. Elle tient la clé de la maison dans sa main.



circa 1908. Frédéric Nims de Ohio, descendants des Raizenne: Mélanie Mallet Raizenne, avec sa fille, Wilhelmine Raizenne.



circa xxxx, Wilhelmine Raizenne et sa soeur Mary avec deux visiteurs des États-Unis, noms inconnus.



photo de Mélanie Mallet (1852-1939) en XXXX et de son mari Jean-Baptiste Raizenne en 1910 (1839-1926). Ils ont eu 5 enfants dont deux ont habité la maison Raizenne: soit Rising Raizenne et Wilhelmine Raizenne, épouse de Adélard Lacroix.



Courtesy Pocumtuck Valley Memorial Association, Deerfield, MA

(à gauche) photo circa 1908. Maison de Jean-Baptiste Raizenne. Frédéric C. Nims de Ohio (descendants Raizenne), Mélanie Malette (épouse de Jean-Baptiste Raizenne) et Wilhelmine Raizenne et xxxx. Quatrième personne nom inconnu.



Maison de J. B. Raizenne vers 1910. On voit Jean-Baptiste Raizenne, épouse Elisabeth Nims de Oka. Les descendants sont F. C. Nims et Wilhelmine Raizenne. (Photo F. C. Nims)

circa 1910, maison de Jean-Baptiste Raizenne. Frédéric C. Nims de Ohio (descendants Raizenne) et Wilhelmine Raizenne (descendants).

## La maison Raizenne, hier à aujourd'hui



Photo: Maison Raizenne au XIXe siècle, circa 1886

Photo prise en 1886 par Alice Baker, historienne de Deerfield, et sa compagne Emma Coleman, lors d'un voyage à Oka. En médaillon, Jean-Baptiste Raizenne vers 1910 qui est l'un des descendants de **Ignace Raizenne (1694-1771)** et de **Élisabeth Nims (1700-1747)**, nos ancêtres.



M. Marc Bérubé et M. Yvon Beaupré

Photo: les deux propriétaires qui ont restauré la maison Raizenne (source: documentaire de André Quesnel, descendants des Raizenne)



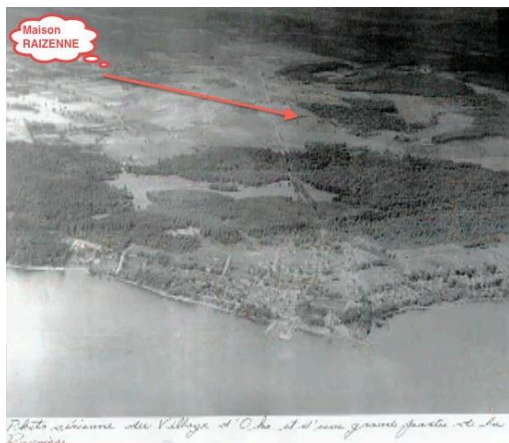


(Photo, 2004) Inauguration de la Coulée Raizenne. (de gauche à droite: Claire, André, Isabelle Raizenne Quesnel, tous descendants des Raizenne)



(Photo: droite) Petite chapelle (réplique) construite de bois rond de Sault-au-Récollet qui a été démontée et transportée sur traîneaux en février à la nouvelle mission d'Oka. Le couple Raizenne et leur trois jeunes enfants ont quittés la réserve indienne de Kanesatake pour s'installer dans la nouvelle mission d'Oka où ils ont construit leur maison en 1721 sur la terre de 400 acres que les Frères Sulpiciens leur ont donné en cadeau de mariage.

## Collection de photos de la maison RAIZENNE





## Famille de Ignace (Josiah) Raizenne (Rising), ses enfants

Ignace (Josiah) Raizenne (Rising) est né le 2 février 1694 à Suffield, Hartford, Connecticut, États-Unis. Il est mort le 30 décembre 1771 à Oka, QC. Il a été enterré devant l'autel dans la Chapelle des Rois à Oka. Deux de nos ancêtres ont été enterrés à cet endroit. Seulement 4 personnes importantes de l'époque ont eu cet honneur: Ignace Raizenne, notre ancêtre et le beau-père de Louis Séguin dit Ladéroute (notre ancêtre), le Capitaine Lemaire (St-Germain), et le Frère Maçon de Thilay (prêtre de la Mission du Lac). L'emplacement des dépouilles est inconnue et des recherches supplémentaires sont en cours.

Il épousa Abigail (Elisabeth) Nims, le 29 juillet 1715 au Sault-au-Récollet (ancienne seigneurie située au nord de Montréal, qui fut abolie pour faire place à la nouvelle seigneurie du lac des Deux-Montagnes, la chapelle a été démolie en morceaux transportée dans la nouvelle Seigneurie à Oka).



Abigail est la fille de Godfrey Nims et Mehitable Smead. Elle est née le 27 mai 1700 à Deerfield, comté de Franklin, Massachusetts, États-Unis. Elle est morte le 3 janvier 1746 au lac de Deux-Montagnes, QC, Canada. Lieu d'enterrement inconnu pourrait avoir été enterrée sur la ferme Raizenne à Oka. Recherches en cours.



*Alice Baker une résidente d'Amérique fut la première touriste des États-Unis à visiter la maison Raizenne, nos ancêtres, d'Oka en 1882. Elle parle de son voyage à Oka dans le livre qu'elle a publiée "True Stories of New England captives carried to Canada during old French and English War".*

*Un extrait du livre (p.242-249) est à votre disposition que j'intitule: [La vie quotidienne de la famille](#). Cet extrait vous ouvre une fenêtre dans la vie des Raizenne.*

Le couple Raizenne a eu 8 enfants: Catherine, Madeleine, Simon Amable, Marie-Anne, Anastasie Charlotte, Suzanne, Mary et Jean Baptiste qui est le seul descendants Raizenne à continué le nom de famille. Trois des 8 enfants se sont consacrés à Dieu. En effet, quand Mary est entrée en 1752 au noviciat de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal, elle suivait les traces de sa sœur aînée, Marie-Madeleine, dite Soeur Saint-Armand/Hermant, entrée 21 ans plus tôt ; son frère, Amable-Simon, avait été ordonné prêtre en 1744. Trois des enfants sont nés à Montréal dans la seigneurie Sault-au-Récollet au Nord de Montréal le reste sont nés à Oka sur la terre de 400 acres qui a été un cadeau de mariage des Sulpiciens.

1. (Marie) CATHERINE Raizenne (1715-1749) est née le 11 mai 1715 à Oka, QC. Elle est morte en 1749 à Oka, QC (34 ans). Elle épousa le 22 juillet 1742 à Oka, QC en premières noces (1) Jean Baptiste Séguin dit Ladéroute (1714-1786), fils de Jean Baptiste Séguin dit Ladéroute et de Geneviève Barbeau dit Boisdoré (nos ancêtres). 7 enfants.

2. Soeur (Marie) MADELEINE Raizenne (1716-1796), dite Saint-Armand, est née le 22 octobre 1716 à Sault-au-Récollet, Montréal QC. Elle est morte le 28 mai 1796 à Montréal à l'âge de 80 ans. Elle devient en 1741 soeur de la Congrégation Notre-Dame. Soeur pendant plus de 54 ans, elle passe une grande partie de sa vie à enseigner aux jeunes filles indiennes de Oka. Elle parlait couramment l'iroquois. Elle avait perdu sa langue maternelle, le français. Elle est décédée dans un couvent à Montréal à l'âge de 80 ans.

3. SIMON (Amable) Raizenne (1719-1798) est né le 18 septembre 1719 au Sault-au-Récollet, Montréal, QC et est décédé à Québec le 14 avril 1798 à l'âge de 78 ans et son corps a été inhumé à l'Hôpital général de Québec. Ordonné prêtre en 1744.

**4. MARIE-ANNE Raizenne SHOENTAKOUANI (1720-1787)** , (notre ancêtre) est née le 22 octobre 1720 à Oka, QC. Elle est décédée le 25 mars 1787 à Oka, QC à l'âge de 66 ans.. Elle a épousé le 8 avril 1738 à Oka, QC. **Louis Séguin dit Ladéroute (1712-1763)**  (notre ancêtre), fils de Jean Baptiste Séguin dit Ladéroute et Geneviève Barbeau dit Boisdoré (nos ancêtres). Le couple donne naissance à 19 enfants. La grosse famille de nos ancêtres. Il n'est pas étonnant que 4 servants étaient à leur service. Louis était un homme important dans la communauté: Commandant de l'Armée de Vaudreuil, commandant de la fortification d'Oka, commerçant de fourrures et, propriétaire de quatre concessions dans la Côte de l'Anse, dans la seigneurie de Vaudreuil. 4 servants travaillaient à son domicile.

Louis est décédé à l'âge de 51 et a été enterré devant l'autel dans la "Chapelle des Rois" à Oka. Sans trop me répéter tel que déjà mentionné; deux de nos ancêtres ont été enterrés à cet endroit. Seulement 4 personnes importantes de l'époque ont eu cet honneur: Ignace Raizenne, notre ancêtre et le beau-père de Louis Séguin dit Ladéroute (notre ancêtre), le Capitaine Lemaire (St-Germain), et le Frère Maçon de Thilay (prêtre de la Mission du Lac). L'emplacement des dépouilles est inconnue et des recherches supplémentaires sont en cours.

5. ANASTASIE (Charlotte) Raizenne (1728-1798) est née le 2 mai 1728 à Oka, QC. Elle est décédée le 29 octobre 1798 à Oka, QC à l'âge de 70 ans. Elle a épousé en 1745 à Oka Jean-Baptiste Sabourin (1720-1748), QC qui lui donne 3 enfants. Quelques années après le décès soudain de son mari à Québec, elle épouse le 12 octobre 1750 à Montréal, Pierre (Guay) Castonguay (1729-) qui lui donne 10 enfants.

6. SUZANNE Raizenne (1729-1808) est née en 1729 et est décédée le 8 septembre 1808 à Oka, QC. Elle épouse en 1748 à Oka, QC Joseph Julien Chénier (veuf de Marie Josephte Céleste Pilet de Carillon, QC). 5 enfants.

7. (MARIE) MARY Raizenne (1735-1811), dite Sainte-Ignace, est née en 1735 et décédée en 1811 à l'âge de 76 ans. Elle est devenue soeur de la Congrégation Notre-Dame, et mère supérieure de la communauté (supérieure générale), dite "Soeur Saint-Ignace" en l'honneur de son père, Ignace. Elle devient mère supérieure de la congrégation Notre-Dame vers 1754. Ses oeuvres durant son règne; elle participe au rétablissement des missions à travers le Québec et au financement de la re-construction des couvents qui ont subi des pertes durant les guerres de l'époque (français-britanniques) (lire [sa biographie](#) sur le site *Dictionnaire des biographies canadiennes*).

8. JEAN BAPTISTE (Jérôme) Raizenne (1740-1795) est né le 30 1740 à Oka, QC. Il est décédé le 2 février 1795 à Oka. Il épouse en 1762 Marie Charlotte Sabourin (1741-1835). (Elle est la fille de Jean Baptiste Sabourin (1710-1781) et de Sarah Hanson (1710-1787)<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Sarah Hanson (1710-1787) est l'épouse de Jean Baptiste Sabourin (1710-1781) qui a construit la maison Greenwood de Hudson en 1727

qui avait été capturée durant le massacre de Knox Marsh, comté Dover, New Hampshire, par les mohawks et ramenée en Nouvelle France). Jean-Baptiste est le seul garçon de la famille. Il continuera le patrimoine Raizenne. Un des enfants, Ignace (1771-1841) devient le premier descendant à habiter la maison Raizenne avec sa femme, Clémence Guindon TATAWAS. TATAWAS signifie comme nous, "like us".

Notons: Enfant #8, Jean Baptiste Jérôme Raizenne a établi une connection ancestrale avec la Maison historique Greenwood, Hudson, QC. Les parents de sa femme J.B. Sabourin et Sarah Hanson ont été les premiers habitants de cette maison. Cette maison est maintenant un lieu historique ouvert aux visiteurs.

*Voir détails sur la maison Greenwood Hudson, QC à la page suivante.*

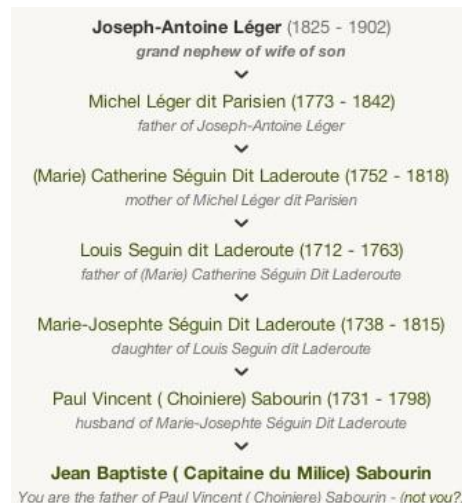
## Centre Greenwood, Hudson, Qc

maison historique

Dans la généalogie des Léger du village de Como, nous avons découvert que notre ancêtre Joseph-Antoine Léger (1825-1902) a un lien de parenté avec la famille qui a construit et habité la maison Greenwood de Hudson. Le seul fils du couple Raizenne d'Oka, Jean Baptiste Jérôme, a marié (Marie Charlotte Sabourin) la fille du couple Sabourin-Hanson qui ont construit la maison historique. Hors, Joseph Antoine Léger (1825-1902) devient est le petit-neveu de l'épouse de son fils, Michel Léger, "Grand Nephew of wife of son".

1. Historique de la maison Greenwood
2. Le premier couple à habiter la maison: Jean Baptiste Sabourin et Sarah Hanson, captive du New Hampshire.

Jean Baptiste Sabourin était domestique chez le sieur Guillet à Pointe Claire et Sarah Hanson, âgée de 17 ans, semble avoir été adoptée à Oka par le sieur Guillet. Il est possible que ce dernier offre une rançon au mohawks pour sa libération. Elle fut tenue captive depuis son enfance. Six jours après avoir été rebaptisée à Oka; elle se marie.



### 1. Historique de la maison Greenwood

Depuis plus de 200 ans, la maison Greenwood de Hudson avec ses magnifiques jardins ont été un point d'intérêt pour la communauté de Hudson. Nichée confortablement le long des rives du lac des Deux-Montagnes, la magnifique propriété pleine d'histoire ne cesse/continue de dévoiler des faits, reliques, anecdotes historiques derrières ses portes.

La propriété Greenwood a été léguée à Héritage canadien du Québec par la dernière habitante/propriétaire de 5 générations à habiter la maison historique, Phoebe Nobb Hyde. Cette organisation à but non-lucratif dédiée à la préservation des terres et bâtiments par leur beauté et intérêt historique. Madame Hyde souhaitait que le caractère historique de Greenwood soit maintenu et que la propriété soit partagée avec les gens de Hudson et communautés environnantes. Ce don remarquable a conduit à la création du Centre d'histoire avec guides disponibles à la maison Greenwood. Vérifier les heures d'ouverture avant votre visite!

### L'histoire de la maison Greenwood

La propriété Greenwood a été construite en 1732 par Jean Baptiste Sabourin (on lui donne le crédit mais L'Association des Sabourin d'Amérique affirme que cette maison était la maison de son frère Jacques Sabourin, à vérifier). La maison originale des



\_\_\_ Ancêtre direct de Joseph-Antoine Léger (1825-1902), i.e. Les LÉGER du Village de Como (Hudson, Qc) \_\_\_



Sabourin, circa 1732 existe toujours et fait partie de la maison actuelle. La propriété est restée dans la famille Sabourin jusqu'en 1820, jusqu'à ce qu'elle soit vendue à John Mark Crank Delesderniers. Le nouveau propriétaire a l'intention de l'utiliser comme résidence pour son fils, Peter Francis Christian, et aussi comme magasin général et un bureau de poste pour le commerce de la traite de fourrures.

Dans les années 1840, la maison a été le premier bureau de poste de la région. La maison Greenwood a été rallongée vers l'est, à deux reprises - dans les années 1820 et à nouveau après 1830. Voici une photo de la partie originale de la maison (circa 1839).



Maison de J.Baptiste Sabourin



La maison Greenwood est restée dans la famille Delesderniers jusqu'à la mort de Mme Hyde décédée en 1994. Les membres de la famille liés à la propriété Greenwood comprennent entre autres: le Dr Francis John Shepherd, fondateur et doyen de la Faculté de médecine de l'Université McGill pendant de nombreuses années et Percy Erskine Nobbs, l'un des plus grands architectes du Canada. Un certain nombre de descendants Delesderniers-Shepherd vivent encore dans la région de Hudson et de continuer à être impliqué avec le Centre Greenwood.

## 2. Habitants de la maison Greenwood

Le premier couple à habiter la maison GREENWOOD: Jean Baptiste Sabourin (1701-1781) et Sarah Hanson (1710-1787), anglaise capturée par les amérindiens durant le massacre de 'Knox March', comté Dover, New Hampshire.

Jean Baptiste Sabourin était domestique chez sieur Paul Guillet marchand et équipier pour les voyageurs au bout de l'Île de Montréal. Paul Guillet délègue la responsabilité à un de ses employés, Jean-Baptiste **Sabourin**, pour établir des liens commerciaux avec les Indiens de la mission du Lac des Deux-Montagnes (Oka). Au cours des années 1720, Jean-Baptiste **Sabourin** réussit si bien qu'il obtient des frères Rigaud, héritiers des seigneuries de Vaudreuil et Rigaud, un droit de faire commerce ". Il obtient un permis pour la traite de fourrures. Plusieurs Sabourin étaient Voyageurs et faisaient le trajet de Montréal au Fort Michilimackinac (Sault Ste-Marie), au Fort Pontchartrain du Détroit, au Témiscamingue en Abitibi, à la Baie d'Hudson. Ces Sabourin, voyageurs/coueurs des bois, passeront facilement de bûcherons et draveurs comme plusieurs le seront au confluent des rivières de l'Outaouais et de la Gatineau. (Source : Sainte-Anne-de-Bellevue 1703-2003 par Michel Bélisle 2003, p. 45).

Jean Baptiste Sabourin fait la rencontre de Marie Josephte Ouatagoumi (1701-1720) une servante chez M. Guillet. Cette indienne est membre de la tribu Outagami (auj. appelé tribu Renard, Fox tribe). Un garçon Pierre Sabourin (1719-1782), un métis, naît de cette union illégitime en mars 1719 à Ste-Anne-de-Bellevue. Huit ans plus tard en 1727, Sarah Hanson, une anglaise détenue par les amérindiens est libérée et baptisée à Oka par les Guillet (acte de baptême 21 juillet 1727). Nous ne savons pas si une rançon avait été payée pour sa libération et qui avait été impliqué dans la transaction.

Qui était Sarah Hanson?<sup>3</sup>

Sarah Hanson (1710-1787), fille de John Hanson et d'Élizabeth Meader, est parmi les captifs amenés au Québec par les amérindiens suite au massacre du 24 août 1724 sur Knock's Marsh, Comté Dover, New Hampshire, E-U. Deux petits frères de Sarah sont tués lors de l'attaque. Sarah, sa mère, ses deux sœurs et un frère de 14 jours ainsi que d'autres captifs marcheront péniblement pendant 26 jours pour se rendre dans la région de Ville-Marie (Montréal). Six mois après le massacre, John Hanson retourne en Nouvelle-France et offre une rançon et rachète son épouse et ses enfants, sauf Sarah. Il ne réussit pas à libérer Sarah qui avait été confiée/devenue l'esclave d'une vieille amérindienne. Au printemps 1727, le père de Sarah tente à nouveau de la ramener mais, en route, il devient malade et meurt le 14 juin à la Pointe de la Chevelure, (aujourd'hui Crown Point), New York où il sera enterré.

Un mois après le décès de son père, Sarah épouse Jean-Baptiste Sabourin, le fils de Pierre Sabourin et Madeleine Perrier. Le mariage a lieu le 27 juillet, 1727 à Oka, Québec.

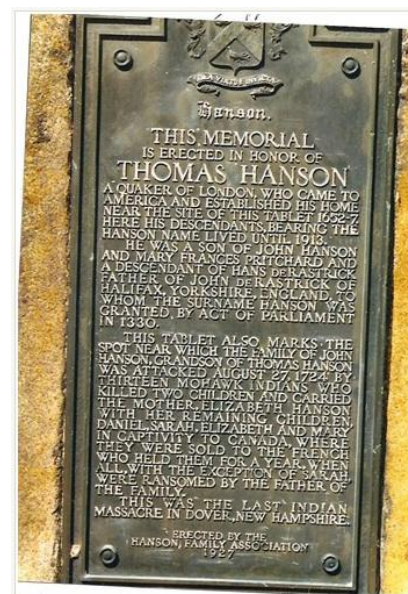
En 1727, Sarah épousera à Oka, quelques jours après avoir été baptisée, Jean-Baptiste Sabourin (1701-1781) en juillet 1727. Est-ce que Jean Baptiste aurait payé une rançon pour libérer Sarah ? Jean-Baptiste et Sarah se sont installés à Pointe Cavagnal, seigneurie de Vaudreuil, aujourd'hui Hudson au lot #16, maison<sup>4</sup> construite vers xxxx. Une fille du couple Sabourin, Marie Charlotte Sabourin (1741-1835) (enfant #11 de 14) a épousé Jean Baptiste (Jérôme) Raizenne (1740-1795) dont les parents, Josiah Rising (baptisé Ignace Raizenne) et Abigail (Élisabeth) Nims, furent également des captifs de la Nouvelle-Angleterre (Deerfield). Rappelons que le couple Raizenne est notre ancêtre direct de Oka.

(à droite) photo de la plaque commémorative érigée en 1927 par l'Association des Hanson.

"HANSON This memorial is erected in Honor of Thomas Hanson a quaker of London, who came to America and established his home near the site of this tablet 1652-7. Here his descendants, bearing the Hanson name lived until 1913.

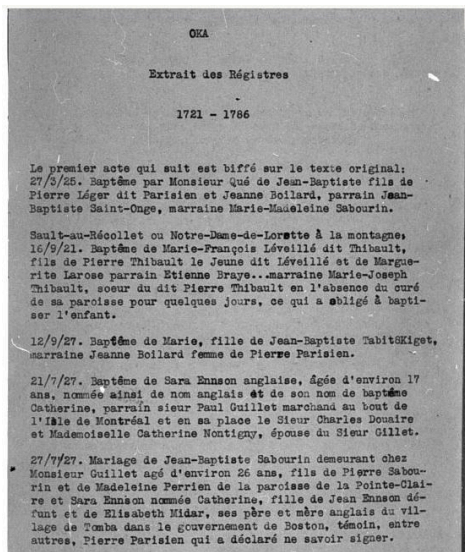
He was a son of John Hanson and Mary Frances Pritchard and a descendant of Hans de Rastrick. Father of John de Rastrick of Halifax, Yorkshire, England to whom the Surname Hanson was granted by act of parliament in 1330.

This tablet also marks the spot near which the family of John Hanson, grandson of Thomas Hanson was attacked August 27, 1724 by thirteen mohawks indians who killed two children and carried the mother, Elizabeth Hanson with the remaining children, Daniel, Sarah, Elizabeth and Mary in captivity to Canada, where they were sold to the french who held them for a year, when all with the exception of Sarah, were ransomed by the father of the family. This was the last indian massacre in Dover, New Hampshire. Erected by the Hanson Family Association 1927



<sup>3</sup> Source: Article intitulé [THE SAGA OF THE CAPTIVITY OF SARAH HANSON](#) publié par the American-Canadian Genealogical Society' quarterly magazine, "The Genealogist," Volume 10, No. 3, Issue No. 21, Summer 1984. Written by Frank R. Binette, ACGS member #1411.

<sup>4</sup> La maison Centre Greenwood rend hommage au Sabourin comme étant ses premiers résident quoique cette résidence fut celle de son frère Jacques Sabourin [recherches en cours]



(à gauche)

Copie des Registres de l'Église de l'Annonciation d'Oka

L'incendie qui a ravagé le séminaire d'Oka en 1922 a détruit tous les registres originaux de la Mission Notre-Dame-de-Lorette du Sault-au-Récollet, ainsi que ceux de la Mission du Lac des Deux-Montagnes (Oka), datant de son ouverture en 1721, jusqu'à 1786. En 1969, le sulpicien René Marinier fit une copie dactylographiée des extraits que Mgr Forbes, évêque de Joliette de 1913 à 1923, avait fait lui-même recopiés à partir des originaux, avant l'incendie de 1922, pour une raison qui reste inconnue. La copie dactylographiée est sur microfilm au Séminaire St-Sulpice de Montréal. Ici est rapporté le baptême de Sarah Hanson, à qui on donne le prénom additionnel de Catherine, et qu'on dit âgée de 17 ans, donc née en 1710. Six jours plus tard, elle épouse Jean-Baptiste Sabourin, celui qui jadis avait engrossé la domestique de M. Guillet.

↑ haut de document